

## Billet du mois

# Les enfants de Mayotte



A. BOURRILLON

**A**près le passage du cyclone sur l'archipel de Mayotte, près de 100 000 personnes sont sans refuge.

Une sur deux est un enfant.

Huit sur dix d'entre eux vivent sous le seuil de pauvreté.

Un petit garçon pousse devant lui une brouette qui porte un seau vide. L'enfant répète en regardant la caméra qui nous transmet les images : *“De l'eau, de l'eau ?”*

*“On essaie de le faire penser à autre chose, dit sa mère, mais il ne comprend pas”.*

Cet enfant peut-il chercher à comprendre ce qui relève du besoin élémentaire d'avoir accès à l'eau ?

Peut-on donner un sens à l'insensé ? Une justification aux conséquences multiples des “maltraitements” de la nature.

Tous ces enfants connaissent la peur et l'instinct de survie et apprennent si tôt ce que le désespoir veut dire.

Ils ont dit :

*“Et si le cyclone revient, il va tout détruire. On repartira à zéro.*

*Et si le choléra revient, qu'allons-nous faire ?*

*Et, si j'avais le pouvoir, je voudrais que toutes les maisons se lèvent et qu'il n'y ait plus de cyclone.”*

Et si...

*“C'est grave et ça le restera toujours.”*

Une adolescente arbore une chaîne à laquelle elle a accroché une tétine. *“Je la prends tout le temps. Il ne faut pas se moquer, prévient-elle. Ça me fait du bien, je n'ai pas envie de perdre mon enfance.”\**

\* Le Monde, 28 décembre 2024.